

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des **SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**
RÉUNIESet de leur **GROUPE DE ROANNE***Secrétaire général* : M. LOCQUIN, 76, bd des Belges, 6^e. *Trésorier* : H. GRAVEL, 1, rue Bellecour, 2^e**SIÈGE SOCIAL A LYON** : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	} France et Colonies Françaises.	100 francs
C/C P. Lyon 101-98.		

L'action des sulfamides : *Dagenan*, Sulfamidopyridine), *Thiazomide* (Paraminophenylsulfathiazol), *Fontamide* (Paraminophénylsulfonylidiothiourée), *Septoplax* (1162 F.) (Laruminophénylsulfamide), produit exclusivement sur le tissu lignifié une belle coloration jaune d'or, après montage de la coupe dans une goutte d'acide chlorhydrique au 1/2.

Réactifs utilisés.

1° Dagenan	0 gr. 25.	3° Fontamide	0 gr. 25.
Soude au 1/3	2 cc. 5.	Soude au 1/3	10 cc.
Eau q. s. p.	50 cc.	Eau q. s. p.	50 cc.
2° Thiazomide	0 gr. 25.	4° Septoplax	0 gr. 25.
Soude au 1/3	2 cc. 5.	Soude au 1/3	2 cc. 5.
Eau q. s. p.	50 cc.	Eau q. s. p.	50 cc.

Technique opératoire.

La coupe végétale non lavée est placée cinq minutes dans les réactifs ci-dessus, elle est montée directement dans une goutte d'acide chlorhydrique ou d'acide nitrique au 1/2. Il se développe instantanément une belle coloration jaune-or.

Si la coupe est lavée (eau de javel, eau acétique) on constate que le complexe lignifiant après action du réactif ne donne plus de coloration, après montage dans une goutte de HCl au 1/2. Ce procédé ne permet donc pas l'examen de coupes éclaircies et peut paraître moins intéressant. L'éclaircissement de la coupe, nécessaire dans de nombreux cas, peut être fait par un réactif que nous utilisons dans notre laboratoire, et qui contient un mélange à parties égales d'alcool à 95°, de chloral et de glycérine. Dans ce cas la coloration apparaît aussi rapidement et avec une grande netteté.

Observations

Parmi les formules signalées plus haut, nous insistons sur la concentration en soude qui doit être plus forte pour la fontamide, et sur la coloration donnée par ces réactifs qui est variable en intensité et en couleur (jaune-or à jaune rougeâtre).

A notre avis le réactif de choix doit être le Fontamide qui donne une belle coloration jaune rougeâtre très tenace, par contre le septoplax est à rejeter. Dagenan et Thiazomide donnent des résultats identiques.

Présenté à la Section de Microscopie en sa séance du 21 mars 1945.

**FACTEURS CLIMATIQUES
ET VÉGÉTATION DE *CHENOPODIUM MURALE* L.**

Par L. BERNER, Marseille.

Comme la plupart des espèces annuelles, la Patte-d'oie dépérit généralement à fin d'automne lorsque les premières gelées atteignent l'appareil aérien ; de toute façon la saison hivernale achève sa vie végétale, mais auparavant l'espèce a produit ses graines.

Au cours de l'hiver exceptionnellement doux 1942-43, *Chenopodium murale* L. qui pousse à Marseille-Endoume, en une station bien abritée, près du bord de mer ensoleillé (1) a continué sa floraison pendant toute la période hivernale, avec formation de fruits. En mars 1943 des graines mûres ont été récoltées.

Pendant l'hiver 1944-1945, le mois de janvier fut particulièrement froid ; plusieurs jours de suite la température demeura inférieure à 0°C, même à la côte. Le *Chenopodium murale* L. en la station citée, avait tout le feuillage brûlé ; le sommet végétatif (ramassé avec les glomérules) fut moins touché. Après les mois février-mars 1945 particulièrement éléments, la plante accuse une reprise avec épanouissement des fleurs, en sorte que les graines mûres sont formées au début d'avril 1945.

C'est donc grâce aux facteurs climatiques que le végétal est parvenu à étendre son existence, même s'il s'agissait en l'occurrence de pieds d'une seconde génération, après l'estivation.

En somme, l'arrêt de la végétation se révèle ainsi comme « interaction entre le milieu ambiant et l'organisme ». L'ansérine n'a aucunement changé de caractère dans le cas cité ; elle a simplement continué, dans des conditions spéciales, sa reproduction sans épuiser sa potentialité procréative. Ce phénomène réactionnel se rattache à un agent constitutionnel ; le caractère est spécifique et se voit, sous plusieurs formes, chez d'autres plantes encore. Ainsi *Quercus sessiliflora* Salisb. possède des feuilles marcescentes en France et des feuilles vertes en hiver à Naples.

Présenté à la Section Botanique, en sa séance du 9 juin 1945.

**LE PROBLÈME DE LA FILIATION DES AGARICALES
A LA LUMIÈRE
DE NOUVELLES OBSERVATIONS D'ORDRE CYTOLOGIQUE
SUR LES AGARICALES LEUCOSPORÉES**

* Par R. KÜHNER.

Il est bien difficile d'échapper à l'idée d'évolution lorsqu'on se livre à l'étude de groupes tels que les genres *Inocybe* ou *Russula* dont les nombreuses espèces sont si voisines les unes des autres que leur identification précise demande souvent le secours d'un spécialiste ; les espèces de ces groupes présentent un tel fonds commun de caractères qu'on est tout naturellement amené à imaginer qu'elles ont hérité cet ensemble de particularités d'un même ancêtre.

On conçoit que le systématicien qui admet l'idée d'évolution s'efforce de réaliser une classification dans laquelle les espèces sont d'autant plus rapprochées les uns des autres qu'elles lui semblent plus proches parentes ; il tend en particulier à délimiter les genres de telle façon que chaque espèce d'un genre donné soit plus proche parente (présumée) des autres espèces du même genre que d'espèces de genre différents.

(1) Les feuilles de ces plantes ne sont pas pulvérulentes, mais un peu charnues.